

« suis-moi... »

Dans l'Évangile de ce jour tout est mouvements ; Jésus avec ses disciples *en route* vers Jérusalem, des messagers se mettent *en route* pour préparer la venue de Jésus en Samarie, et trois personnages, avec différentes approches, décident de *suivre* Jésus. Il y a comme une urgence ; Jésus sait très bien ce qui l'attend à Jérusalem et pourtant il y a de la détermination marquée sur son visage...

Est-ce un appel à nous mettre à notre tour en marche ?

Cependant, il n'est pas facile d'être envoyé par Jésus ; tout d'abord les messagers partis en Samarie afin de préparer sa venue ne reçoivent pas l'accueil attendu. Ce n'est pas le refus des samaritains qui fâche Jésus mais l'agressivité de la réponse des deux disciples. Le message d'amour de Jésus n'est pas compatible avec la violence.

Puis ils poursuivent leur chemin vers Jérusalem et font trois rencontres ; d'abord un homme enthousiaste « Je te suivrai partout où tu iras » puis deux autres qui, avant de suivre Jésus, ont des priorités à accomplir, l'un souhaite enterrer son père et l'autre faire ses adieux à sa maisonnée.

Quelques réponses de Jésus peuvent nous sembler un peu difficiles et énigmatiques... mais ne les prenons pas à la lettre. Nous sommes plutôt invités à comprendre ce que signifie se *faire disciple de Jésus*. Pour suivre Jésus, il faut se libérer de toutes nos entraves, celles que nous nous mettons nous-mêmes. Nous sommes invités à ne pas rester figer dans le passé, à nous en détacher. Et c'est ce à quoi nous invites aujourd'hui le pape François en proposant le synode sur la synodalité. Il nous propose d'inventer de nouveaux signes de la Bonne Nouvelle pour aujourd'hui et pour demain, à nous exprimer tout en sachant que la parole du Christ est **résurrection et vie**. Rendons vivante notre Eglise, le Royaume de Dieu n'est pas pour les nostalgiques du « c'était mieux avant ». Comme le citait Mère Teresa : « Hier est parti, demain n'est pas encore arrivé, nous avons seulement aujourd'hui ».

L'Évangile de ce jour nous invite réellement à suivre notre vocation, aujourd'hui, mettons-nous en route.

Eliane Quartenoud

